

## LE BILINGUISME

## INCLUSION DU YUKON ET DES T.N.-O. DANS L'APPLICATION DU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE SECONDE

**L'hon. James Hugh Faulkner (secrétaire d'État):** Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'annoncer que le programme fédéral-provincial de bilinguisme en éducation englobe maintenant les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

En vertu d'une entente intervenue entre les territoires et le gouvernement fédéral, ce dernier s'engage à couvrir une partie des frais encourus par le développement de nouveaux programmes d'enseignement de la langue seconde au cours des cinq prochaines années. Le gouvernement canadien a retenu, à cette fin, une somme de \$300,000 pour l'année financière 1974-1975.

Les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon ont l'intention d'accroître l'enseignement de la langue seconde et de créer, au besoin, des centres de ressource. De plus, des mesures seront prises pour améliorer la formation des professeurs de langue seconde et les méthodes d'enseignement. C'est dans cette perspective que deux projets spéciaux ont déjà été autorisés, l'un se chiffrant à \$53,000 pour le Yukon, l'autre d'un montant de \$67,000 pour les Territoires du Nord-Ouest.

[Français]

Je considère, monsieur l'Orateur, que la participation du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest aux programmes de bilinguisme en éducation mis de l'avant par le gouvernement fédéral revêt en quelque sorte un caractère historique. En effet, la coopération intergouvernementale au chapitre de l'enseignement de la langue seconde s'étend non seulement de l'est à l'ouest, mais désormais du nord au sud.

Je crois important de signaler que les montants autorisés pour ces projets spéciaux seront, entre autres, affectés à l'amélioration du matériel didactique. Viendront également se greffer à ceci des échanges d'étudiants et de professeurs. C'est en somme un meilleur contact avec la langue française qu'on recherche, une façon plus dynamique d'aborder la langue seconde qu'on favorise.

[Traduction]

Qu'il me soit permis de profiter de la présente communication pour réitérer ma profonde conviction à l'égard de l'apprentissage de nos deux langues officielles comme ferment de l'unité et de la solidarité canadienne. L'étude de la langue seconde dans toutes les provinces et territoires canadiens constitue, en effet, une composante essentielle de la compréhension entre Canadiens et Canadiennes des quatre coins de notre pays.

En s'étendant aux Territoires du Nord-ouest et du Yukon, les programmes de langue administrés par mon ministère sont maintenant offerts à tous les Canadiens.

**Des voix:** Bravo!

**M. Erik Nielsen (Yukon):** Monsieur l'Orateur, la déclaration du ministre nous fait évidemment plaisir. La seule chose qui m'inquiète, c'est qu'il a fallu deux ans au gouvernement pour se rendre compte que les gens qui vivent au nord du 16<sup>e</sup> parallèle sont des Canadiens et qu'ils ont parfaitement le droit de profiter de ce genre de programme. J'espère qu'un de ces jours, le ministre de l'Expansion économique régionale ouvrira les yeux et se rendra compte que nous sommes des Canadiens et que son programme national devrait également s'appliquer à nous.

## Bilinguisme en éducation

Une des difficultés qui ralentiront la mise en œuvre d'un programme de ce genre dans le nord sera celle des grandes distances entre les localités. Au Yukon, dont la superficie est de 207,000 milles carrés et dans les Territoires du nord-ouest, qui couvrent une superficie de 1,300,000 milles carrés, les écoles sont éparpillées un peu partout. L'application d'un programme comme celui-ci serait passablement moins coûteuse dans le Sud. En raison des grandes distances à couvrir dans le Nord, les installations devront doubler celles que nécessitent les besoins du Sud. En conséquence, je doute fort que les montants affectés à ce programme suffisent pour atteindre l'objectif fort souhaitable que le ministre a signalé.

● (1440)

Toutefois, je devrais lui dire que, contrairement à de nombreuses zones au sud, nous sommes bien en avance dans le Grand Nord pour ce qui est de l'enseignement de la langue seconde. Cet enseignement est maintenant obligatoire à partir de la sixième année et dans certaines écoles, à partir de la quatrième année; c'est, je crois, un record par rapport à certaines régions du sud. Depuis bien des années déjà, j'ai été au nombre de ceux qui ont favorisé ce genre de programme. En fait, dès 1960, j'ai dit à la Chambre, et ailleurs, que le genre de programme qu'on met maintenant en œuvre et qu'on étend tardivement à d'autres secteurs du Nord, est un programme propre à apporter au pays l'unité que nous souhaitons tous voir régner.

Un dernier mot à ce sujet, monsieur l'Orateur. Il est triste de constater que disparaît la culture du Nord qui s'inspire de la langue indigène, de celle, par exemple, des Loscheaux, comme dans le cas de mon collègue des Territoires du Nord-Ouest (M. Firth), des Slavey, des Dog Rib et des Cris. Il me semble que ce sont les seuls qu'on laisse de côté dans tous les programmes de ce genre. Ils cherchent à conserver l'identité et la culture des Canadiens et ils en sont les premiers.

Pour ma part, je ne vois pas tellement d'avantages dans l'affectation de fonds au programme multiculturel. Demeurant dans le Nord depuis bien, bien des années et connaissant les sentiments et les aspirations des autochtones du Nord, je préférerais de beaucoup que l'on fasse quelque effort pour conserver leur culture en conservant leur langue, culture en voie de disparition rapide dans une société qui semble se vouer entièrement à son intégration et à son assimilation. Si seulement nous nous préoccupions autant de leurs problèmes que nous le faisons pour les Canadiens-français et les Canadiens-anglais, peut-être en profiterions-nous autant qu'eux qui méritent que leur culture soit conservée.

**M. Wally Firth (Territoires du Nord-Ouest):** Monsieur l'Orateur, je voudrais dire quelques mots sur l'annonce du ministre et profiter de l'occasion pour le remercier de nous avoir signifié cette déclaration. J'accueille la déclaration au nom du Nouveau Parti démocratique, mais plus encore au nom des habitants des Territoires du Nord-Ouest. Ces derniers sont déjà presque tous bilingues. La plupart d'entre eux parlent deux des dix ou douze langues, cinq ou six dialectes principaux de l'inuktitut et quatre dialectes principaux de l'indien qui se parlent sur notre territoire. J'espère que le programme aidera les habitants des Territoires du Nord-Ouest, afin qu'un grand nombre d'entre eux deviennent trilingues sous peu.